



REVUE DE PRESSE SAISON 2016-2017

ORLANDO PALADINO

17 et 19 février 2017

**PRESSE
RADIO / TV**

RADIO

08.01.2017 | La 1ère | Le 12h30

L'opéra Orlando Paladino est la nouvelle production de l'Opéra de Fribourg

<https://www.rts.ch/play/radio/le-12h30/audio/lopera-orlando-paladino-est-la-nouvelle-production-de-lopera-de-fribourg?id=8277169>

28.12.2016 | La 1ère | Vertigo

L'invité: Cédric Dorier, metteur en scène

<https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/invite-cedric-dorier-metteur-en-scene?id=8217318#?station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

**PRESSE ÉCRITE
INTERNATIONALE**

**PRESSE ÉCRITE
SUISSE**

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 12
Surface: 47'850 mm²

Le Lausannois Cédric Dorier met en scène la troupe itinérante de l'Opéra de Fribourg dans un *Orlando Paladino* de Haydn haut en couleur

Aux sources de la narration

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE ALIX PLEINES

Opéra de Lausanne ► Homme de théâtre par sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne, Cédric Dorier débute en 2001 une prometteuse carrière de comédien sous la direction de metteurs en scène reconnus tels Philippe Sireuil, Marc Lieber, ou le tandem Patrice Caurier et Moshe Leiser. Son activité dramaturgique éclectique, de Lausanne à Paris ou Montréal, comprend des interprétations de Racine, Voltaire, Molière, Mallarmé, comme Tchekhov ou N'Diaye.

Depuis 2009, il intervient régulièrement à titre de pédagogue et metteur en scène aux Teinturetries et à la Manufacture à Lausanne, ainsi qu'à l'Ecole Serge Martin à Genève. En 2011, il met notamment en scène *Titus Andronicus* de Shakespeare au Théâtre du Grütli. Et en 2012, Cédric Dorier aborde *La Petite Renarde rusée* de Leos Janacek, un premier opéra avec l'atelier lyrique de la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU). On le retrouve en 2016 sur le plateau lyrique intermittent de l'Opéra de Fribourg avec une mise en scène architecturée et dynamique de l'*Orlando Paladino* du très classique Joseph Haydn, à découvrir ces jours à Lausanne. Entretien.

Quelles différences de langage dramaturgique entre théâtre et opéra?

Cédric Dorier: L'art lyrique et le théâtre s'abreuvent essentiellement à la même source. Il s'agit toujours de dégager les lignes de force ou de tension qui régissent les interactions des protagonistes et donnent du sens à la narration. Dans les deux cas, la dramaturgie est rythmée par une pulsation qui nourrit son élan dramatique. Lorsqu'il s'agit de musique, et plus particulièrement de chant où intervient également la parole, cette pulsation est par contre plus contraignante car inéluctable. Paradoxalement, une fois intégrée, c'est précisément cette contrainte qui permet au metteur en scène de trouver sa liberté.

Mais lorsqu'on dirige de jeunes artistes, les forma-

tions respectives des chanteurs et des comédiens ne vous amènent-elles pas à des aménagements, particulièrement dans la mise en espace?

Pas vraiment. L'espace scénique s'équilibre entre déplacements physiques et narration, et dans les deux cas avec une précision quasi chorégraphique. S'il fallait relever une différence dans le travail préalable, je dirais que les chanteurs, plus encore que les acteurs, ont besoin d'indications spatiales et physiques minutieuses afin de pouvoir utiliser au mieux leur corps comme instrument expressif.

Traditionnellement, le discours lyrique classique est énoncé à travers une alternance de récitatifs narratifs et d'airs où l'affect peut s'épanouir, souvent à travers la répétition d'un même texte. Cette structure n'a-t-elle pas tendance à ralentir ou surcharger le déroulement de l'action?

Oui, c'est pourquoi nous avons travaillé en amont après une lecture approfondie du livret de Nunziato Porta, au regard de celle du poème *Orlando Furioso* de Ludovico Ariosto dont il est issu. J'ai effectué avec l'aide de Laurent Gendre (*directeur musical de l'Opéra de Fribourg, ndlr*) de nombreuses coupures dans les récitatifs, afin de ramasser l'action et d'en dynamiser la mise en scène.

Un véritable travail artisanal...

Cette structuration préalable de l'énergie narrative, gestuelle et scénographique est commune au théâtre et à l'opéra. Il s'agit de pouvoir jouer ensemble dans un cadre précisément prédéfini, qui permet aux acteurs d'interagir efficacement. Comme selon la formation anglo-saxonne de comédie musicale, l'instinct dramatique ne suffit pas. Il faut tout savoir faire: chanter, danser, jouer, et coordonner ces compétences par un cadre scénographique déterminé, des exercices de mise en condition qui permettent aux artistes d'identifier quasiment physiquement les motivations de leur personnage et ses relations avec les autres. Le secret de l'efficacité dramaturgique d'une mise en scène, qu'elle soit lyrique ou théâtrale, réside à mon sens dans cette immersion structurée. |

Ve 17 février à 20h et di 19 à 15h, Opéra de Lausanne.
Rens. et rés: 021 315 40 20 ou www.opera-lausanne.ch

Date: 15.02.2017

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 12
Surface: 47'850 mm²

**Le metteur
en scène
lausannois
Cédric Dorier
mène le bal de
la production
annuelle de
l'Opéra de
Fribourg.**
YANN AMSTUTZ



Date: 11.02.2017

LE TEMPS

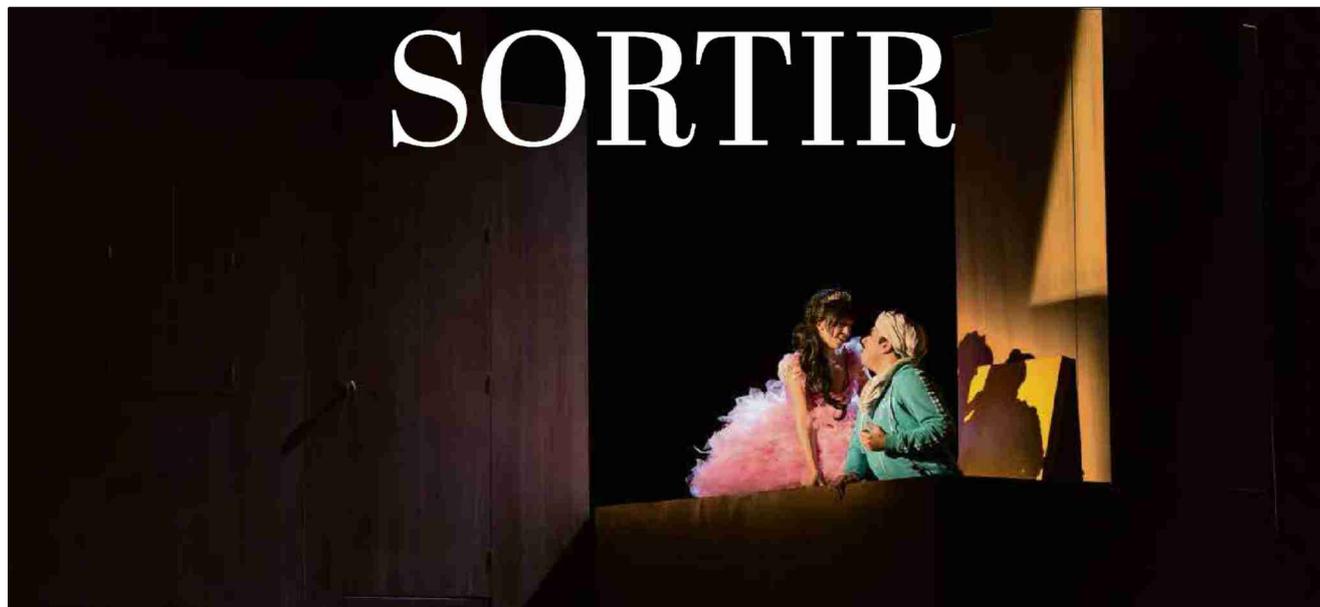


OPÉRA DE
LAUSANNE

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'266
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 27
Surface: 54'472 mm²



«Orlando Paladino», un opéra en trois actes de Joseph Haydn à voir à Lausanne après sa création, dans une mise en scène de Cédric Dorier, à Fribourg. (OPÉRA DE FRIBOURG)



(OPÉRA DE FRIBOURG)

Lyrique

Orlando Paladino

Du comique, du sérieux, des scènes pastorales, un ton plus tragique: *Orlando Paladino* est ce «drame héroï-comique» adapté du grand poème épique *Roland furieux* de l'Arioste. On y trouve une galerie de personnages – ou «caractères» – bien typés, à la limite de la caricature. Après Fribourg, ce bel opéra de Haydn est donné dans une jolie mise en scène de Cédric Dorier à Lausanne. Vous y trouverez un chevalier (Orlando) qui a perdu la raison pour Angelica, laquelle préfère être dans les bras du tendre Medoro, une magicienne ensorceleuse et voltigeuse (Alcina) qui soumet le pauvre Orlando à des épreuves effrayantes, une bergère et un écuyer qui forment un couple de rang inférieur. ● J.S.

LAUSANNE. Opéra. Ve 15 à 20h et di 19 à 15h.
www.opera-lausanne.ch



L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 39'766
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 61
Surface: 18'908 mm²



ALAIN WICHT

Eurilla (Marie Lys) et Pasquale (Alberto Sousa) dans «Orlando Paladino» de Haydn produit par l'Opéra de Fribourg.

Lyrique

Un «Orlando» foisonnant et beau

La production fribourgeoise de l'opéra de Haydn tient ses promesses: si la partition garde le public en haleine de bout en bout, elle galvanise tout autant le corps des chanteurs, en plaisir et en tensions: joueuses, alanguies, extraverties, toujours musicales. Les interprètes suivent en effet à la perfection leurs lignes ou leurs acrobaties vocales tout en maintenant à vif les jeux et enjeux de leurs interactions théâtrales. Le décor, mis en relief par les effets d'éclairage, se décline en éléments ingénieux qui ne cessent de se réinventer et d'offrir trappes et surprises.

Croqués avec appétit, dans leurs costumes aussi expressifs que ludiques, les protagonistes de cet *Orlando* allient le charme, la profondeur et la gouaille de protagonistes mozartiens. Avec la découverte musicale en plus. Cet opéra rythmé et populaire est à savourer à tout âge. Avec l'Orchestre de chambre fribourgeois, sous la direction de Laurent Gendre, et dans la mise en scène aboutie de Cédric Dorier. ■ **DOMINIQUE ROSSET**

Fribourg, Théâtre Equilibre. Ve 13 janvier, 19 h 30. Di 15, 17 h.
Bulle, CO2. Di 22 janvier, 17 h.
Lausanne, Opéra. Ve 17 février, 20 h. Di 19, 15 h.



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 85'930 mm²

«Orlando», un amour fou et déraisonné

LYRIQUE Rarement monté, «Orlando Paladino» de Haydn est donné dans une mise en scène précise et animée de Cédric Dorier et servi par une équipe de jeunes chanteurs homogène à Fribourg. Le spectacle sera présenté à la mi-février à Lausanne



Dernière scène de l'opéra de Haydn avec le guerrier sarrasin Rodomonte à gauche (Anas Séguin), la magicienne Alcina à droite (Héloïse Mas) et Orlando au centre, en bas (Carlos Natale).

À VOIR ET ENTENDRE

Orlando Paladino
de Haydn, à
l'Opéra de
Fribourg. Ve
13 janvier à 19h30
et di 15 à 17h.

Di 22 janvier au
CO2 de La Tour-de-
Trême, Bulle.
www.
operafribourg.ch

Ve 17 février à 20h
et di 19 à 15h à
l'Opéra de
Lausanne. www.
opera-lausanne.ch



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 85'930 mm²

JULIAN SYKES

On ne badine pas avec la folie amoureuse. Tel pourrait être le sous-titre de l'opéra *Orlando Paladino* de Haydn donné ces jours-ci au théâtre Equilibre de Fribourg. On y voit un chevalier ivre de jalousie à l'idée que celle qu'il rêverait d'épouser, une jeune reine coquette et narcissique, s'adonne aux joies de l'amour dans les bras d'un autre homme. Sa folie va jusqu'à nécessiter un traitement de choc (une magicienne l'envoie aux portes de l'Enfer et fait en sorte qu'il soit plongé dans un sommeil profond) pour qu'il revienne à la raison.

Du comique, du sérieux, des scènes pastorales, un ton plus tragique: *Orlando Paladino* est ce «drame héroïco-comique» adapté du grand poème épique *Roland furieux* de l'Arioste. On y trouve une galerie de personnages (ou «caractères») bien typés, parfois à la limite de la caricature. L'écriture très ouvragée de Haydn dépeint avec finesse leur psychologie, même si l'on reste un peu en deçà de l'urgence dramatique dans les plus grands opéras de Mozart où l'on est emporté de la première à la dernière note.

Simple, mais ingénieux

Et pourtant, le spectacle de l'Opéra de Fribourg est de grande qualité. Dans un décor relativement simple mais très bien conçu, les personnages évoluent avec aisance. La scénographie (signée Adrien Moretti) repose sur un jeu de cubes qui symbolisent un petit château (avec une chambre au premier étage), une tour et une passerelle qui surplombe un ruisseau. On se dit d'abord que c'est un peu sommaire, or le dispositif est plus ingénieux qu'il n'en a l'air, pourvu d'éléments mobiles. Les costumes pimpants et très imaginatifs d'Agostino Cavalca apportent une touche de fantaisie au spectacle. Les éclairages finement réglés reflètent les états d'âme des protagonistes, jusqu'à

un superbe effet de contre-jour vers la fin de l'opéra.

Venu du monde du théâtre mais formé aussi à l'opéra (il a été l'assistant de Patrice Caurier et Moshe Leiser), le metteur en scène vaudois Cédric Dorier mène une direction d'acteurs précise et soignée. Il met en lumière l'érotisme sous-jacent dans le livret, avec plusieurs scènes qui se passent dans un lit. Autant le couple Angelica-Medoro se cache

derrière les rideaux pour faire l'amour, autant le couple de rang inférieur, Eurilla-Pasquale, s'adonne à ses ébats à la vue de tous, jouant au maître et à la maîtresse! Mais Cédric Dorier creuse aussi les tiraillements du cœur. On voit ainsi la jeune reine Angelica se morfondre (de manière un peu ridicule) en l'absence de son bien-aimé Medoro, qu'elle croit mort. On assiste surtout à la lente déchéance (ou décomposition) d'Orlando, qui se retrouve isolé dans sa jalousie malade.

Une mort symbolique

Car si l'histoire paraît légère a priori, Orlando est en réalité une figure tragique. Lorsque celui-ci découvre un tag avec les initiales de sa bien-aimée Angelica et de l'amant Medoro, il en devient fou! Peu à peu, le chevalier va être marginalisé. Il est le jouet des pouvoirs d'Alcina, magicienne qui lui en fait voir de toutes les couleurs avec des visions de monstres à plusieurs têtes! Et puis il va être précipité sur les rives du fleuve Léthé. Alcina demande à Caronte, le passeur des Enfers, de lui humecter le front avec quelques gouttes du fleuve pour qu'il oublie sa passion amoureuse. C'est donc une mort symbolique.

L'une des plus belles scènes, d'ailleurs, est celle où Caronte (chanté par René Perler) console Orlando et lui pose la main sur le cœur, dans un tableau pictural digne d'une piété de la Renais-

«Mes pensées, où sont-elles? C'est le royaume du silence»

ORLANDO

sance. La voix d'Orlando murmure alors: «Mes pensées, où sont-elles? C'est le royaume du silence.» On ressent la fragilité d'Orlando, presque d'humilié d'avoir aimé avec tant de passion. Son état hébété contraste avec l'humeur joyeuse des autres protagonistes lors d'un happy end de circonstance, bouclé en deux minutes, où toutes les tensions sont dissoutes et où l'on souffle une petite morale au public.

Vol acrobatique dans les airs

Vêtu d'une grande cape noire, crâne rasé, le ténor argentin Carlos Natale personnifie bien le désarroi d'Orlando. Cette voix à l'émission un peu nasale, claironnante dans l'aigu, fait passer la fragilité du chevalier déçu en amour. A l'autre bout du spectre, on se délecte du formidable talent d'Alberto Sousa en Pasquale. Ce jeune ténor portugais campe un

écuyer truculent, fanfaron, coquin. Son air où il se vante d'avoir voyagé dans les pays de la terre pour impressionner Eurilla fait penser à l'air du catalogue de Leporello dans *Don Giovanni*! Fraîche, pimpante, dotée d'un timbre fruité, la soprano lausannoise Marie Lys campe très bien la jeune bergère. On admire aussi l'Alcina d'Héloïse Mas, mezzo-soprano française au bel abattage qui chante sa grande aria suspendue dans les airs! Cette voix longue et pulpeuse se joue des acrobaties vocales comme des acrobaties techniques.

Tricycle et tête de cheval

Anas Séguin profite de sa peau



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 85'930 mm²

sombre (et de sa voix bien timbrée) pour signifier l'exotisme du guerrier Rodomonte, roi de Barbarie. On s'amuse de le voir circuler sur un étrange tricycle surmonté d'une tête de cheval, avec une lance, une hallebarde et un coupe-chou. Hélas, le ténor grec Christos Kechris (Medoro) était souffrant vendredi soir, et l'on a bien senti qu'il a fait le maximum avec un timbre un peu voilé. Outre le Caronte bien senti de René Perler (à la voix un rien mate), on salue aussi la soprano calabraise Rosaria Angotti dans le rôle d'Angelica. Même si celle-ci affiche quelques raideurs dans les vocalises, sa voix lyrique et sensuelle confère son raffinement à la musique de Haydn.

Quant à l'Orchestre de chambre fribourgeois mené par Laurent Gendre, il fait valoir les richesses de la partition, notamment aux bois. Hélas, les cordes ne sont pas toujours très unies et l'on souhaiterait plus d'entrain dans certaines scènes. Bref, il ne manque qu'un supplément d'électricité dans la fosse d'orchestre pour un spectacle par ailleurs très réussi. ■

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 25
Surface: 22'534 mm²

Haydn invente l'opéra loufoque avec «Orlandino Paladino»

Critique

Production de l'Opéra de Fribourg, le drame héroïco-comique de Haydn parodie habilement les intrigues chevaleresques dans un spectacle très bric-à-brac

Rêvé longtemps par son directeur Alexandre Emery, l'Opéra de Fribourg présente en ce moment au Théâtre Equilibre (et bientôt à Lausanne) l'*Orlandino Paladino*, drame héroïco-comique de Joseph Haydn, son essai lyrique le plus étonnant. En 1782, Haydn faisait presque office de salubrité culturelle en tournant en ridicule les aventures du *Roland furieux* de l'Arioste, source incontournable de l'opéra seria. C'est un peu comme si l'esprit chevaleresque était définitivement passé de mode et qu'il fallait, une fois encore, s'en amuser.

Quand le metteur en scène vaudois Cédric Dorier imagine un décor délibérément en carton-pâte et qu'il juche le tonitruant Rodomonte (hilarant Anas Séguin) sur un cheval bicyclette, on n'est pas loin de la loufoquerie foisonnante des Monty Python.

Mais Haydn était en somme dans la même parodie absurde! Sauf que sa musique déploie une palette incroyable d'expressions, de la grivoiserie appuyée à la douleur tragique, que la mise en scène peine parfois à suivre, se retranchant dans la caricature systématique. Cependant, quand Orlando (Carlos Natale, très «donquichottesque») persiste dans sa folie amoureuse à poursuivre Angelica (Rosara Angotti) et son amant Medoro (subtil Christos Kechris) malgré tous les enchantements d'Alcina (Héloïse Mas, virevoltante), le voilà plongé dans l'Achéron, fleuve de l'oubli, et c'est Caronte lui-même (René Perler), dans une scène enfin débarassée de bric-à-brac, qui le délivre de ses tourments, mais aussi de sa raison de vivre...

La réalisation musicale, signée Laurent Gendre à la tête de l'Orchestre de chambre fribourgeois, manquait ici et là de souffle et de précision pour convaincre totalement, mais crachait des étincelles quand le couple Eurilla-Pasquale venait gripper la mécanique épique. Marie Lys et Alberto Sousa s'en sont donné à

cœur joie.

Matthieu Chenal

Fribourg, Equilibre

Ve 13 (19 h 30), di 15 janvier (17 h)

La Tour-de-Trême, CO2

Di 22 (17 h)

www.operafribourg.ch

Lausanne, Opéra

Ve 17 (20 h), di 19 (15 h)

Rens.: 021 315 40 20

www.opera-lausanne.ch



Après Fribourg, «Orlandino Paladino» est attendu à Lausanne. ALAIN WICHT



Opéra Les féeries d'«Orlando Paladino» à Fribourg

L'histoire est folle, faite d'amoureux poursuivis, de sortilèges, de magiciennes et de grottes



profondes. Le merveilleux est de mise dans «Orlando Paladino», l'un des plus beaux opéras de Joseph Haydn, créé en 1782. Le compositeur y fait briller une vision bouffonne du mythe chevaleresque préféré de son époque: celui de Roland. Haydn emprunte les chemins de la facétie, du comique, du tragique, de la tendresse et de l'incantation, avec une fabuleuse liberté de ton. Le Vaudois Cédric Dorier assure la mise en scène, Laurent Gendre dirige l'Orchestre de chambre fribourgeois et une ample distribution où brillent notamment Rosaria Angotti, Carlos Natale, Alberto Sousa et Christos Kechris.

Fribourg, Théâtre de l'Equilibre,
du 29 déc au 15 janvier, puis à Bulle le 22 janvier
et à l'Opéra de Lausanne les 17 et 19 février.

CULTURE



CÉDRIC DORIER Le metteur en scène a appréhendé «Orlando» comme il le fait à chaque fois quand il tombe amoureux d'un ouvrage: «Je lis, relis, écoute et réécoute jusqu'à ce que des images me viennent.»

Les passions selon Haydn

Lyrrique. Invité à mettre en scène «Orlando Paladino», de Joseph Haydn, le Vaudois Cédric Dorier donne libre cours à son amour des sons, du jeu et des émotions contrastées. Rencontre dans les coulisses de la nouvelle production de l'Opéra de Fribourg.

DOMINIQUE ROSSET

Comédien à multiples facettes, metteur en scène, âme de la compagnie lausannoise Les Célébrants, Cédric Dorier développe ses activités scéniques avec une rigueur et une précision qui n'ont pas échappé à Alexandre Emery, directeur de l'Opéra de Fribourg. L'année de ses 40 ans, ce boulimique méthodique s'est vu confier la mise en scène d'un opéra à sa mesure, foisonnant et difficilement classable, alliant divertissement héroïco-comique, vaudeville, drame, folie, magie.

Jongleur de styles, Cédric Dorier s'est plongé avec délices dans la partition d'*Orlando Paladino*, opéra le plus abouti de Joseph Haydn, que le musicologue Marc Vignal n'hésite pas à comparer à *La flûte enchantée*

de Mozart. Composés à dix ans d'intervalle, les deux ouvrages entremêlent en effet les personnages et les situations les plus dissemblables avec une même liberté de ton et de dramaturgie.

«J'ai fait avec *Orlando* ce que je fais à chaque fois quand je tombe amoureux d'un ouvrage, relève Cédric Dorier. Je lis, relis, écoute et réécoute jusqu'à ce que des images me viennent. L'appropriation est d'abord visuelle. J'esquisse des croquis que je transmets à mon scénographe et c'est l'œuvre, intégrée au plus profond de moi, qui guide mes choix. Je me sens profondément à son service.» De là vient, sans doute, l'étendue de sa gamme de jeu et de mise en scène, susceptible de se réinventer en fonction de chaque projet. Mais l'influence de ses maîtres

à penser n'est pas anodine. Ils se nomment Patrice Caurier et Moshe Leiser, tandem artistique qui a fortement marqué la scène lyrique romande sous l'ère notamment de Renée Auphan. C'est lors du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, qu'ils mettaient en scène au Théâtre du Jorat, que Cédric Dorier, alors tout gosse, tombait en amour pour le théâtre et la musique. Des années plus tard, son diplôme d'art dramatique en poche, le comédien n'a cessé de solliciter Caurier et Leiser pour un stage d'assistant. La rencontre a finalement eu lieu et une véritable collaboration s'est établie. «J'ai appris à être à l'écoute de la musique, car c'est elle qu'il faut mettre en scène avant tout, analyse Cédric Dorier. Il faut en comprendre la mécanique et la fluidité pour trouver l'équilibre et la complémentarité de tous les paramètres en présence. J'ai réalisé que je fonctionne de la même manière dans le théâtre parlé: le texte se travaille comme une partition qu'il faut annoter et rendre avec précision, parce que les mots ont aussi besoin d'un rythme qui les révèle.»

UN AIR COMMEDIA DELL'ARTE

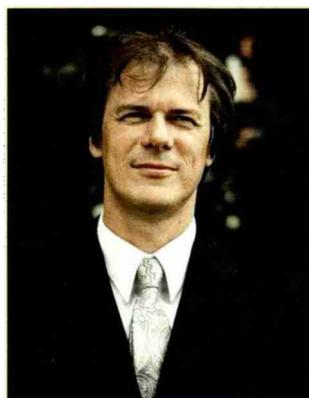
Partant à la découverte d'*Orlando Paladino*, le metteur en scène a été ébloui par son «potentiel de jeu théâtral associé à une musique somptueuse». Il a opté pour l'esprit des tréteaux, ludique, extravagant, ponctué de surprises. Les personnages – chevalier, princesse, magicienne, roi, soubrette – respirent l'air de la commedia dell'arte dans des costumes qui multiplient clins d'œil et références à des êtres romanesques ou des figures marquantes du siècle passé. Le jeu demeure cependant au service de leur vérité, faite de doutes et de contradictions, «au travers des corps, des gestes, des regards».

Quant au chant, cœur de la production, il est porté par de jeunes artistes confirmés qui, sous la direction de Laurent Gendre, cherchent eux aussi la ponctuation subtile, l'élan, le parcours des mots et celui des sons qui leur insufflent un surplus de sens et d'émotions. Associés dans ce projet, observés quelques instants lors d'une répétition, Cédric Dorier et Laurent Gendre apparaissent comme deux frères, unis dans une même quête qui, gorgée de concentration et de bonheur, se vit sous le regard malicieux et profond de celui que l'on a parfois surnommé «papa Haydn». Un géant de la musique. ■

«Orlando Paladino». Opéra en trois actes de Joseph Haydn, mise en scène de Cédric Dorier. Fribourg, Théâtre Equilibre, du 29 décembre au 15 janvier. Bulle, CO2, le 22 janvier. Opéra de Lausanne, les 17 et 19 février. www.operafribourg.ch



Nuithonie et Opéra de Lausanne *Orlando Paladino*



Laurent Gendre

La production annuelle de l'Opéra de Fribourg que dirige Laurent Gendre à la tête de l'Orchestre de Chambre Fribourgeois permettra de redécouvrir l'Orlando Paladino de Haydn.

Contrairement aux symphonies, les œuvres lyriques de Haydn sont rarement programmées, ce sera donc l'occasion d'apprécier les amours d'Angelica et de Medoro et les mésaventures de l'infortuné chevalier Orlando dans un dramma « eroicomico » mis en scène par Cédric Dorier.

🐦 *Fribourg, Equilibre, les 29 et 31 déc., 6, 8, 13, 15 janvier*
Billetterie : Fribourg Tourisme 026/350.11.00 / spectacles@fribourgtourisme.ch

🐦 *Bulle, Salle CO2 le 22 janvier*
Billetterie : labilletterie@la-gruyere.ch / Tél: +41 (0)26 / 913 15 46

🐦 *Opéra de Lausanne les 17 et 19 février*
Billetterie : Tél: +41 (0)21 / 315.40.20 / opera@lausanne.ch

Le Temps

Le Temps / Hors-Série
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 10x/année



OPÉRA DE
LAU
ANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 41
Surface: 20'277 mm²

OPÉRA

L'étincelle lyrique de Joseph Haydn

L'Opéra de Fribourg signe une nouvelle production d'«Orlando Paladino», ouvrage rarement monté à la scène

Si les opéras de Mozart sont souvent représentés, ceux de Haydn le sont beaucoup moins! L'Opéra de Fribourg répare cette injustice avec *Orlando Paladino*, considéré comme l'un des ouvrages lyriques les plus inspirés du compositeur.

A l'origine, ce «drame héroï-comique» devait être créé pour la venue du grand-duc Paul de Russie et de son épouse en octobre 1782 au château d'Eszterhaza, où travaillait Haydn comme maître de musique. Mais cette visite fut annulée à la suite d'un contretemps: l'ouvrage fut donné en d'autres circonstances, en décembre de la même année. Adapté du fameux *Roland furieux* de l'Arioste, *Orlando Paladino* mêle le *serio*, le *buffo*, le surnaturel et le pastoral. Comme toujours, des jeunes chanteurs triés sur le volet incarneront les différents protagonistes dans cette nouvelle production de l'Opéra de Fribourg confiée au comédien et metteur en scène Cédric Dorier et au chef Laurent Gendre.



Le chef Laurent Gendre.

(YANN AMSTUTZ)

Il est vrai que si Mozart a hissé l'opéra à des sommets inégalés dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, il serait dommage de passer à côté de Haydn, de son humour et de son inventivité. Antal Doráti, Nikolaus Harnoncourt (avec Patricia Petibon en Angelica) et René Jacobs sont

parmi les quelques chefs d'orchestre à avoir défendu cet ouvrage rarement monté à la scène. L'histoire? Un chevalier (le Franc Orlando) aime une princesse (Angelica). Elle en aime un autre (le beau guerrier sarrasin Medoro). Cet amour malheureux précipite dans la folie le chevalier qui en veut à la vie de la princesse Angelica et à celle de Medoro. Une magicienne (Alcina) sauve in extremis les deux gentils amants de la fureur du méchant chevalier. S'y mêlent Rodomonte, roi de Barbarie, l'écuyer d'Orlando, Pasquale, qui fait la cour à la jeune bergère Eurilla.

L'alliance du pathétique et de l'ironie, du sentiment vrai et de jeux amoureux débridés est mise en relief sous la plume lyrique de Haydn. Après Fribourg, l'opéra fera escale à La Tour-de-Trême (CO2, di 22 janvier à 17h) puis à Lausanne (Opéra, ve 17 février à 20h et di 19 février à 15h). **Julian Sykes**

Des jeunes chanteurs au service d'une musique pétillante

Fribourg. Opéra de Fribourg,

av. de l'Europe 20. Je 29 à 19h30, sa 31 décembre à 19h, ve 6 à 19h30, di 8 à 17h, ve 13 à 19h30, di 15 janvier à 17h. (Loc. www.equilibre-nuithonie.ch).

saison de l'opéra de lausanne : *orlando paladino*

Orlando, un anticonformiste

Formé au Conservatoire de Lausanne et aux côtés de metteurs en scènes tels que Patrice Caurier et Moshe Leiser, Jean-Yves Ruf et Philippe Sireuil, Cédric Dorier entretient un travail de comédien en parallèle à celui de metteur en scène. Il a déjà abordé la mise en scène d'opéra avec *La petite renarde rusée* de Leoš Janáček (HEMU de Lausanne), *Il Giasone* de Cavalli (HEM de Genève) et se tourne maintenant vers *l'Orlando Paladino* de Joseph Haydn, dans une production de l'Opéra de Fribourg. A cette occasion, il nous livre ses réflexions sur cette pièce et sur le travail spécifique des œuvres lyriques.

Comment situez-vous l'Orlando Paladino de Haydn vis-à-vis des autres œuvres issues de l'univers de l'Arioste, telles que l'Orlando furioso de Vivaldi ou Alcina de Haendel ?

Je n'ai pas étudié de près les opéras de Vivaldi et de Haendel, mais je sais qu'il y a dans ces œuvres une unité de style que Haydn a voulu dépasser. Dans son *Orlando Paladino*, Haydn joue sur la juxtaposition des styles, du comique au tragique, du fantastique à l'épique. Sans exclure la profondeur des sentiments, on est avec Haydn dans le vrai divertissement avec le brio de la partition, ses contrastes et ses ruptures de style. La parodie du genre épique et chevaleresque y a sa part, mais on y trouve aussi le serio, le buffo, le magique et le pastoral. C'est ce mariage des genres qui fait tout l'intérêt et la singularité de l'œuvre de Haydn.

Comment lire la folie du personnage d'Orlando ?

Dans l'œuvre de L'Arioste, l'amour d'Orlando pour Angelica est aggravé par la séduction et l'ambiguïté de la jeune femme. La folie amoureuse se joue à deux. Avec Haydn, on trouve un

Orlando complètement enfermé et isolé dans son obsession amoureuse, dépossédé de lui-même. À la fois, c'est le seul qui souffre d'un véritable amour. On sent bien le désir du XVIII^e siècle de pouvoir maîtriser les passions par la logique et la raison, voire par la science - le traitement que subit Orlando aux enfers est, au fond, une sorte de lobotomie. Cette déraison incontrôlable, ce côté complètement perdu du personnage en font un personnage quasi romantique. Orlando est le seul personnage tragique de l'œuvre. Il m'importe de ne pas le condamner et d'en révéler la solitude.

Qu'est-ce que cette œuvre et ces légendes nous racontent aujourd'hui ?

Je n'ai pas cherché une actualisation forcée de l'œuvre. Je recherche plutôt le plaisir d'élargir le champ des possibles dans ce voyage qui nous promène à la fois du côté de la mythologie avec Caron, de la magie des contes de fée avec Alcina et les apparitions fantastiques. Il me semble qu'on rêve bien peu à notre époque et il



Cédric Dorier © Yann Amstutz

est important pour moi que les arts de la scène continuent d'ouvrir l'imaginaire, de défier le vraisemblable, de proposer du merveilleux. En outre, on peut aussi sentir dans l'œuvre de Haydn le passage de l'esprit du XVIII^e plus libre et libertin à celui du XIX^e siècle, plus bourgeois et casanier. Pour moi, le couple Angelica, Medoro est un couple très conformiste, banal, un peu poupée barbie. J'aime à penser qu'Orlando est une figure anticonformiste.

A propos du travail sur une œuvre de nature lyrique: quel est à votre rapport à l'é-



**criture musicale, ici celle de Haydn ?
Comment cela peut-il influencer votre lecture
ou votre direction ?**

A l'opéra, la musique est le paramètre nécessaire et incontestable à partir de quoi tout le travail se construit. Pour moi, la musique donne toutes les réponses. J'ai cherché, avec mon scénographe Adrien Moretti à rendre l'espace ludique, concret et stylisé qui, sous une apparente neutralité va se transformer tout au long du spectacle et permet des surprises. La référence au XVIII^e se situe davantage dans un décor à surprises que dans une reconstitution historique. Dans un deuxième temps il va s'agir de faire en sorte qu'on ait l'impression que la musique est induite par la mise en scène, comme si la mise en scène donnait naissance à la musique. Trouver la complémentarité, l'équilibre entre le visuel et la musique, entre le jeu et l'émotion générée par la musique, laisser parler l'œuvre plutôt que de vouloir absolument superposer du sens au sens, c'est ce qui m'intéresse, c'est mon plus grand défi.

**Propos recueillis par
Anouk Molendijk**

Orlando Paladino de Joseph Haydn, dir. Laurent Gendre, m.e.s. Cédric Dorier, avec Rosaria Angotti, Carlos Natale, Alberto Sousa, Christos Kechris, Anas Seguin, Héroïse Mas, Marie Lys, René Perler, à l'Opéra de Fribourg du 29 décembre au 15 janvier, à Bulle le 22 janvier et à l'Opéra de Lausanne le 17 et 19 février. Informations et réservations sur www.operafribourg.ch, www.equilibre-nuithonie.ch, et Fribourg Tourisme et Région: 026 350 11 00.

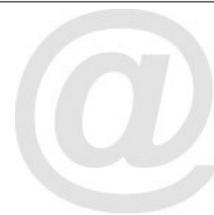
PRESSE INTERNET

CRITIQUES WEB

https://www.lecourrier.ch/146850/aux_sources_de_la_narration

http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=12141

Date: 10.02.2017



OPÉRA DE
LAUSANNE

Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

Lire en ligne

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Orlando Paladino - Joseph Haydn



Orchestre de chambre fribourgeois, Chœur de l'Opéra de Fribourg

Dramma eroicomico en trois actes. Livret de Nunziato Porta, d'après le poème épique Orlando furioso de Ludovico Ariosto. Première représentation à Eszterháza, le 6 décembre 1782. Les amours d'Angelica et de Medoro sont troublés par le paladin Orlando. Ce dernier poursuit Angelica qu'il veut épouser et Medoro qu'il veut tuer. Affolés, les deux amoureux sont obligés de s'enfuir.

Quand Le 17 février 2017

Le 19 février 2017

Vendredi, 20h00 Dimanche, 15h00

Où

Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

Situer sur le plan

Bus tl: Saint-François ou Georgette

Entrée Billets : CHF 20.– à 110.– Abonnement : CHF 174.– à 1'080.– Abonnement «Opéra en famille» : CHF 80.– à 190.– Tarifs détaillés sur le site de l'Opéra de Lausanne. Musique classique, opéras

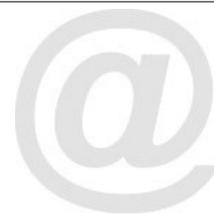
Date: 08.02.2017



Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées



[Lire en ligne](#)

OPÉRA DE
LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Orlando Paladino - Conférence Forum Opéra

Conférencier: Georges Schürch

Quand Le 15 février 2017

18h45

Où

Opéra de Lausanne – Salon Alice Bailly

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

Situer sur le plan

Bus tl: Saint-François ou Georgette

Entrée Adultes :

CHF 12.– / 15.– Conférences, débats

Hebdo » Culture

Un «Orlando» foisonnant et beau

Mis en ligne le 12.01.2017 à 05:53



Eurilla (Marie Lys) et Pasquale (Alberto Sousa) dans «Orlando Paladino» de Haydn, produit par l'Opéra de Fribourg.

© Alain Wicht

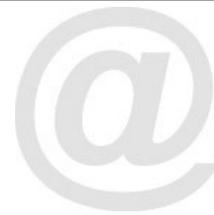
Dominique Rosset

La production fribourgeoise de l'opéra de Haydn tient ses promesses: si la partition garde le public en haleine de bout en bout, elle galvanise tout autant le corps des chanteurs, en plaisir et en tensions: joueuses, alanguies, extraverties, toujours musicales. Les interprètes suivent en effet à la perfection leurs lignes ou leurs acrobaties vocales tout en maintenant à vif les jeux et enjeux de leurs interactions théâtrales. Le décor, mis en relief par les effets d'éclairage, se décline en éléments ingénieux qui ne cessent de se réinventer et d'offrir trappes et surprises.

Croqués avec appétit, dans leurs costumes aussi expressifs que ludiques, les protagonistes de cet Orlando allient le charme, la profondeur et la gouaille de protagonistes mozartiens. Avec la découverte musicale en plus. Cet opéra rythmé et populaire est à savourer à tout âge. Avec l'Orchestre de chambre fribourgeois, sous la direction de Laurent Gendre, et dans la mise en scène aboutie de Cédric Dorier.

Fribourg , Théâtre Equilibre. Ve 13 janvier, 19 h 30. Di 15, 17 h.

Date: 12.01.2017



OPÉRA DE
LAUSANNE

Online-Ausgabe

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines populaires
UUpM: 78'000
Page Visits: 152'741

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Bulle , CO2. Di 22 janvier, 17 h.

Lausanne , Opéra. Ve 17 février, 20 h. Di 19, 15 h .

Hebdo » Culture

Hebdo » Culture

Les passions selon Haydn

Mis en ligne le 15.12.2016 à 05:57



CÉDRIC DORIER Le metteur en scène a appréhendé «Orlando» comme il le fait à chaque fois quand il tombe amoureux d'un ouvrage: «Je lis, relis, écoute et réécoute jusqu'à ce que des images me viennent.»

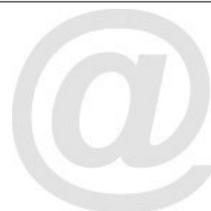
© DR

Dominique Rosset

Lyrique. Invité à mettre en scène «Orlando Paladino», de Joseph Haydn, le Vaudois Cédric Dorier donne libre cours à son amour des sons, du jeu et des émotions contrastées. Rencontre dans les coulisses de la nouvelle production de l'Opéra de Fribourg.

Comédien à multiples facettes, metteur en scène, âme de la compagnie lausannoise Les Célébrants, Cédric Dorier développe ses activités scéniques avec une rigueur et une précision qui n'ont pas échappé à Alexandre Emery, directeur de l'Opéra de Fribourg. L'année de ses 40 ans, ce boulimique méthodique s'est vu confier la mise en scène d'un opéra à sa mesure, foisonnant et difficilement classable, alliant divertissement héroïco-comique, vaudeville, drame, folie, magie.

Jongleur de styles, Cédric Dorier s'est plongé avec délices dans la partition d'Orlando Paladino, opéra le plus abouti de Joseph Haydn, que le musicologue Marc Vignal n'hésite pas à comparer à La flûte enchantée de Mozart. Composés à dix ans d'intervalle, les deux ouvrages entremêlent en effet les personnages et les situations les plus dissemblables avec une même liberté de ton et de dramaturgie.



OPÉRA DE
LAU
ANNE

Online-Ausgabe

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines populaires
UUpM: 78'000
Page Visits: 152'741

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

«J'ai fait avec Orlando ce que je fais à chaque fois quand je tombe amoureux d'un ouvrage, relève Cédric Dorier. Je lis, relis, écoute et réécoute jusqu'à ce que des images me viennent. L'appropriation est d'abord visuelle. J'esquisse des croquis que je transmets à mon scénographe et c'est l'œuvre, intégrée au plus profond de moi, qui guide mes choix. Je me sens profondément à son service.» De là vient, sans doute, l'étendue de sa gamme de jeu et de mise en scène, susceptible de se réinventer en fonction de chaque projet.

Mais l'influence de ses maîtres à penser n'est pas anodine. Ils se nomment Patrice Caurier et Moshe Leiser, tandem artistique qui a fortement marqué la scène lyrique romande sous l'ère notamment de Renée Auphan. C'est lors du Couronnement de Poppée de Monteverdi, qu'ils mettaient en scène au Théâtre du Jorat, que Cédric Dorier, alors tout gosse, tombait en amour pour le théâtre et la musique. Des années plus tard, son diplôme d'art dramatique en poche, le comédien n'a cessé de solliciter Caurier et Leiser pour un stage d'assistant.

La rencontre a finalement eu lieu et une véritable collaboration s'est établie. «J'ai appris à être à l'écoute de la musique, car c'est elle qu'il faut mettre en scène avant tout, analyse Cédric Dorier. Il faut en comprendre la mécanique et la fluidité pour trouver l'équilibre et la complémentarité de tous les paramètres en présence. J'ai réalisé que je fonctionne de la même manière dans le théâtre parlé: le texte se travaille comme une partition qu'il faut annoter et rendre avec précision, parce que les mots ont aussi besoin d'un rythme qui les révèle.»

Un air commedia dell'arte

Partant à la découverte d'Orlando Paladino, le metteur en scène a été ébloui par son «potentiel de jeu théâtral associé à une musique somptueuse». Il a opté pour l'esprit des tréteaux, ludique, extravagant, ponctué de surprises. Les personnages – chevalier, princesse, magicienne, roi, soubrette – respirent l'air de la commedia dell'arte dans des costumes qui multiplient clins d'œil et références à des êtres romanesques ou des figures marquantes du siècle passé. Le jeu demeure cependant au service de leur vérité, faite de doutes et de contradictions, «au travers des corps, des gestes, des regards».

Quant au chant, cœur de la production, il est porté par de jeunes artistes confirmés qui, sous la direction de Laurent Gendre, cherchent eux aussi la ponctuation subtile, l'élan, le parcours des mots et celui des sons qui leur insufflent un surplus de sens et d'émotions.

Associés dans ce projet, observés quelques instants lors d'une répétition, Cédric Dorier et Laurent Gendre apparaissent comme deux frères, unis dans une même quête qui, gorgée de concentration et de bonheur, se vit sous le regard malicieux et profond de celui que l'on a parfois surnommé «papa Haydn». Un géant de la musique.

«Orlando Paladino». Opéra en trois actes de Joseph Haydn, mise en scène de Cédric Dorier. Fribourg, Théâtre Equilibre, du 29 décembre au 15 janvier. Bulle, CO2, le 22 janvier. Opéra de Lausanne, les 17 et 19 février. www.operafribourg.ch

Hebdo » Culture